

Dossier de candidature

Fiche de renseignements

Nom : Chopard Prénom : Cléa Pronoms : elle

Date de naissance : 27.04.1989 Nationalité : suisse

Adresse postale : Rue des Horlogers 5, 1227 Carouge, Suisse

Adresse email : cleachopard@gmail.com

Téléphone : +41766956546

Site internet : /

La création est-elle votre principale source de revenus ?

Oui ☒ Non ☐

Lors de la résidence, envisagez-vous de venir avec votre véhicule personnel ?

Oui ☐ Non ☒

Période de présence préférée :

Octobre à décembre 2025 ☒ Avril à juin 2026 ☐

1. Avec quel public scolaire (de l'école primaire au post-bac) aimeriez-vous travailler lors de votre résidence ? Avez-vous déjà eu des expériences avec ces publics par le passé ?

Je souhaiterais travailler avec un public de l'école primaire, idéalement 8-10 ans. J'ai déjà eu l'occasion d'animer des ateliers d'écriture pour ces âges-là autour du thème « littérature et botanique », ateliers visant à fabriquer des objets littéraires autour des plantes tout en initiant les enfants aux formes de la poésie visuelle et concrète.

J'ai également animé des ateliers dans des classes en Suisse pour des élèves d'une douzaine d'années, avec pour but de travailler des formes de textes récupérés (collages, écriture non-créative, etc.)

2. Avec quel public adulte aimeriez-vous travailler lors de votre résidence ? Avez-vous déjà eu des expériences avec ces publics par le passé ?

Je souhaite depuis longtemps mettre en place des ateliers d'écriture à destination de patient·es d'institutions psychiatriques, dans l'idée de fabriquer des espaces communs de pensée du corps et du rapport au corps (thème récurrent dans mon travail d'écriture).

Quoique n'ayant pas encore pu travailler spécifiquement avec ce public-ci, j'ai déjà pu aborder des questions similaires dans le cadre de divers ateliers d'écriture.

3. Quel.le artiste souhaitez-vous inviter lors de votre carte blanche ? Quel type de format (lecture, rencontre, autre) imaginez-vous pour cette soirée ?

J'aimerais inviter Anne-Lise Solanilla, artiste, poète et chercheuse qui travaille sur les écritures en réseau et sur la place du « je » dans les écritures qu'elle appelle « post-conceptuelles ». J'imagine une rencontre participative structurée par la question du « réseau », du « maillage », du « tissu » : penser la forme même d'une mise en commun de savoirs, d'objets, de pensées dans le cadre d'une rencontre qui serait en même temps un atelier, un lieu d'échange et d'accueil pour penser à plusieurs la mise en réseau et l'élaboration d'un espace collectif.

Accepterez-vous, lors des rencontres liées à la résidence, que soient pris enregistrements audio, vidéo ou photos ?

Oui ☒ Non ☐

Bénéficiez-vous d'une autre bourse d'écriture ou d'une autre résidence dans l'année à venir, ou avez-vous bénéficié d'une bourse ou résidence dans l'année passée ?

Oui ☐ Non ☒

Si oui, quelles sont ou ont été les conditions d'accueil, le lieu d'accueil et la période ?

Pièces obligatoires à joindre

Pour faciliter la lecture, merci de rédiger vos documents en police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5.

- ☐ Une note de présentation du projet d'écriture (2 pages maximum)
- ☐ Une bibliographie (1 page maximum)
- ☐ Un exemplaire papier et PDF de votre dernière publication.

Les exemplaires papier peuvent être retournés après les délibérations en joignant une enveloppe adressée et timbrée.

Présentation du projet d'écriture

Depuis des années, mon travail d'écriture cherche à penser ensemble langage et décoration. L'abord et le parcours du versant ornemental de la langue ne font pas, pour autant, du décoratif l'opérateur d'un vide où l'attention formelle au langage se trouverait déconnectée de toute substance. Ma recherche tente de tisser des liens entre ornementation et perturbations diverses (de la langue, du discours, de la parole, de la voix, ...) ; elle élabore et étoffe, ce faisant, une pensée du trouble, de l'instabilité à travers le décoratif – sans les réduire l'un à l'autre. Ce mouvement déploie des questionnements qui embrassent les gestes d'écriture, de mise en voix, et leurs résultats : qu'est-ce qui advient, matériellement, lorsque la pratique de l'écriture est approchée comme lieu d'exploration intellectuelle *et* comme travail manuel ? Et qu'est-ce qui advient lorsque l'écriture, saisie dans ses différents liens avec la corporéité, devient *parole* au sein de films ou de performances ?

Parce que le décoratif a part liée avec l'artisanat, mes recherches engagent une attention accrue au domaine du « fil » (pratiques de la couture, de la broderie, de la dentelle et de la reliure), de même qu'à certaines formes communes de fabrication d'objets (bricolage, *do it yourself*). Ces pratiques orientent et prêtent leurs contours à des recherches plastiques qui les pensent en retour. C'est ainsi qu'émerge une variété d'objets littéraires dont les modes de fabrication et de diffusion s'inventent au fur et à mesure de leur réalisation. Il y a par exemple les textes-échantillons, petits livrets de 12 pages dont la lecture, nécessairement partielle (on n'accède qu'à certains des livres qui constituent le projet), n'évoque jamais le manque illusoire d'une totalité perdue. Il y a aussi les cartes-médicaments, que je compose en mélangeant des éléments textuels prélevés dans des notices de médicaments et des motifs de plantes décoratives tirés de ma collection de catalogues de papiers peints : ces cartes aux formules sibyllines inquiètent le discours prescriptif dont elles sont issues pour l'ouvrir à de nouveaux possibles, où le corps désigné comme souffrant renouvelle et accroît ses puissances à partir de ce qui l'affecte. Ces différents objets, à l'esthétique à la fois délicate, précaire et bricolée, sont parfois fabriqués « sur mesure » (à l'occasion d'événements, de lecture, etc.) ou produits en petites quantités, et distribués au hasard des rencontres.

Pour étendre des lignes de fuite de ce travail mené de longue date au sein de la maison de la poésie de Rennes, je propose d'aborder plus frontalement la question de l'échantillon. Comment la notion d'« échantillon » peut-elle aider à penser, et à fabriquer du texte ? Quels textes existants peuvent servir à réfléchir l'échantillon, à en préciser les formes, les contours ? Et quels textes nouveaux, quels objets peuvent émerger à partir de là ?

J'aimerais, pour ce faire, partir de la matérialité de l'objet « catalogue d'échantillons » et suivre des voies ouvertes par son fonctionnement sémiotique. Un catalogue de papiers peints est composé de pages dont seule la face à motifs revêt, habituellement, un intérêt pour la personne qui feuillette le livre. Sur leur envers, les références du papier peint sont généralement une donnée négligeable pour qui cherche à retapisser ses murs. Un catalogue de papiers peints se constitue par ailleurs en un livre dont les dimensions sont imposantes (env. 45x45cm de côté, souvent plus), de telle façon qu'un motif particulier puisse être appréhendé dans toute la complexité de son organisation, favorisant de ce fait la représentation mentale d'une application potentielle aux murs d'une pièce. Partant, la dimension d'une page de catalogue permet de s'y absorber, de s'y plonger : on n'est peut-être pas si loin de l'ouverture des mondes rendus possibles par la lecture en général. Souvent, des pages de photographies sont ajoutées. D'une autre texture que les pages « papiers peints », les motifs s'y trouvent cette fois projetés dans des environnements domestiques idéalisés où la matérialité des murs, des fauteuils ou des couvertures de lit se présente dans un assortiment contrôlé. Les jeux de représentations se multiplient.

Dans une autre perspective, un catalogue de papiers peints donne à voir des séquences de pages proposant une même suite de motifs, mais déclinés avec des teintes et des nuances différentes ; en faisant jouer le décalage successif des pages, cette déclinaison de motifs laisse sur le bord du livre des bandes permettant de juger de la compatibilité d'un papier peint avec un autre.

Pour résumer : le catalogue d'échantillons de papiers peints est un livre où la dimension des pages, la diversité des matières, les jeux d'échos, de composition ou de représentation offrent autant de façon d'initier une pratique du texte comme fabrication d'espaces décoratifs, et de l'écriture comme pratique de l'échantillonnage, afin de façonner des formes poétiques dont le papier peint serait le ressort – ou le chablon.

Afin d'étoffer cette trame, elle-même nouée à la matérialité du livre, il s'agira encore d'explorer la notion d'échantillon telle qu'elle existe en philosophie, en musique et dans le monde médical ; d'en réunir des occurrences disséminées dans le monde littéraire, de façon affirmée ou plus ténue, suggérée. On peut dès lors imaginer que ce travail débouchera sur une sorte de texte-limite tissant des fils variés : compositions, prélèvements de corps, histoire d'échantillons, textes ornementaux, jeux d'échos et de répétitions... En bref, l'élaboration d'une littérature à motifs prenant en considération le textuel autant que l'espace dans lequel il se fabrique.

Bibliographie

- (2024), « Constellation », *Boucle/Loop*, n°2, Genève.
- (2023), 27+89 livres portant chacun un titre différent, travail de micro-édition, Genève.
- (2023), *ancofía común*, traduction vers l'argentin de Ariel Dilon, editorial Serapis, Rosario, Argentine.
- (2022), « Lexique de la démesure » dans M. de Quatrebarbes (Éd.), *Madame tout le monde*, éditions Le corridor bleu, Paris.
- (2022), « Cosmétique de l'éparpillement » dans *El tiempo en que vivimos : poésie suisse contemporaine*, Rey Naranjo Editores, Colombie.
- (2021), « Fragilité bordante » dans R. Béhar et N. Koble (Éd.) *Make it new ! Traduire la poésie (histoire, théorie, pratique)*, Translitteræ, Département de Littérature du l'ENS, <https://www.translitterae.psl.eu/make-it-new/>.
- (2021), avec Brice Catherin, *Rhododendron normal : poèmes ratés*, Grimaces éditions, Genève.
- (2020), « Topolalie » dans *Anthologie de jeunes poètes suisse romands*, éditions vakxikon, Athènes.
- (2020), « Fever 103 : une intraduction », *HKB-Zeitung*, n°1/2020, Berne.
- (2020), avec Brice Catherin, « poèmes ratés », *Mon Lapin Quotidien* (divers numéros), Paris.
- (2019), « sans titre (Olga) », *La Revue19*, Toulouse.
- (2018), « topolalies », *Papier/Machine*, n°7, Bruxelles.
- (2018), « interstices », *entwürfe*, n°84, Suisse.
- (2017), « ancolie commune », *L'Ours Blanc*, n°15, Genève.
- (2016), avec Arno Renken, « see folly in folie », *Cahiers du CTL*, n°57 « Translation and creativity », Lausanne.
- (2015), 61 livres portant chacun un titre différent, travail de micro-édition, Genève.
- (2014), avec Vincent Barras et Isabelle Guisan, *irritieren* (textes+CD), SWB – Romandie, Lausanne.

Traductions (sélection)

- (2024), Erin Moure/Chus Pato, « Insécession », traduit de l'anglais, *JOURNAL*, n°1, Paris.
- (2021), Erica van Horn, « Le Pas du Coq », traduit de l'anglais, *L'Ours Blanc*, n°31, Genève.
- (2020), Erica van Horn, *Nous avons de pluie assez eu*, éditions Héros-Limite, Genève.
- (2018), Keith Basso, « Les chants sont puissants », *L'Ours Blanc*, numéro hors-série, Genève.
- (2014) Ulises Carrión, « Le Mail Art et le Grand Monstre », *L'Ours Blanc*, n°3, Genève.

Exemplaire PDF (voir document joint)

Une grande partie de mes travaux récents étant constituée d'objets littéraires (micro-éditions, cartes, etc.) et de textes courts publiés en revues et anthologies, je me permets de joindre un texte plus ancien, *ancolie commune*, qui a constitué le n°15 de la revue littéraire L'Ours Blanc. Celle-ci ne proposant qu'un seul texte par numéro, il s'agit bien plus d'un petit livre que d'une contribution au sens où on l'entend habituellement pour les revues.